Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 21 (1994)
Heft: 1

Artikel: Collaboration au Rhin supérieur : la construction d'une région
Autor: Rosenkranz, Elisabeth
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912593

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

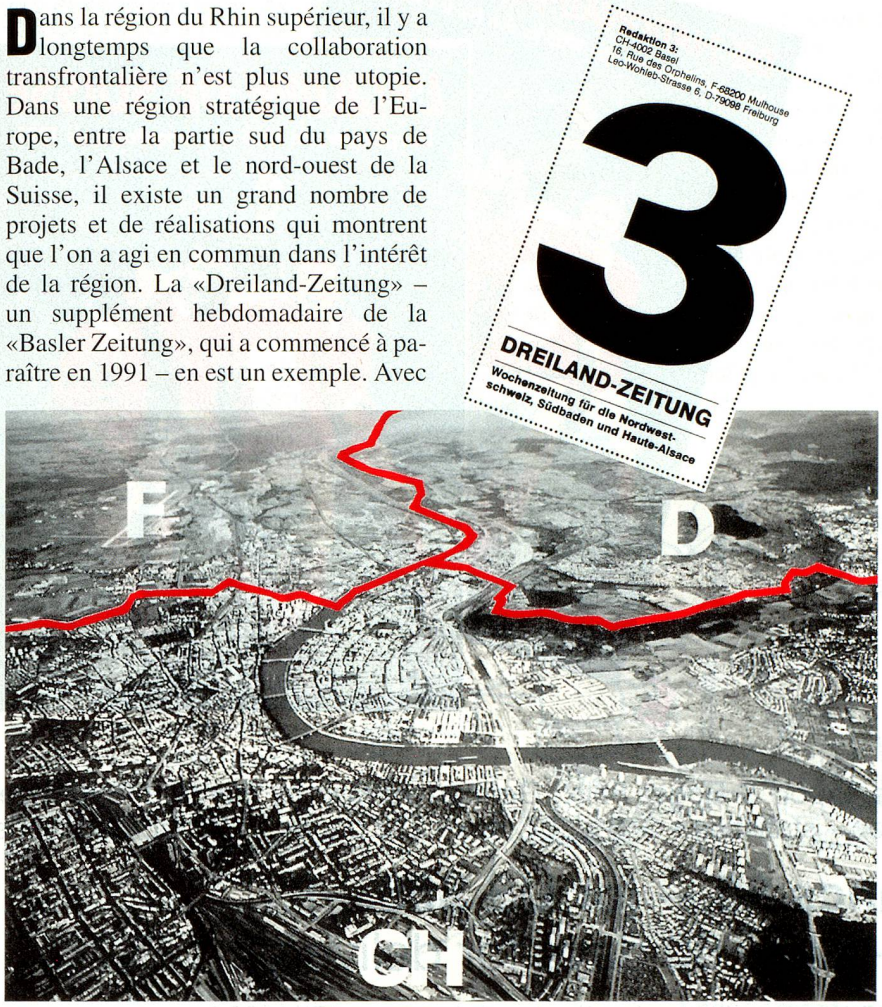
Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Collaboration au Rhin supérieur

La construction d'une région

Dans la région du Rhin supérieur, il y a longtemps que la collaboration transfrontalière n'est plus une utopie. Dans une région stratégique de l'Europe, entre la partie sud du pays de Bade, l'Alsace et le nord-ouest de la Suisse, il existe un grand nombre de projets et de réalisations qui montrent que l'on a agi en commun dans l'intérêt de la région. La «Dreiland-Zeitung» – un supplément hebdomadaire de la «Basler Zeitung», qui a commencé à paraître en 1991 – en est un exemple. Avec des rédactions à Fribourg-en-Brisgau et à Mulhouse, la «Dreiland-Zeitung» se veut un média transfrontalier qui relate une fois par semaine les événements politiques, économiques, culturels et environnementaux de la région.



Dans le «Dreiland» – la région où la France, l'Allemagne et la Suisse se touchent – la collaboration transfrontalière est déjà très développée. Il existe même un journal hebdomadaire «transfrontalier»! (Photo: Regio Basiliensis)

Sous le sigle d'INTERREG se cache un thème tripartite tout à fait classique. C'est ainsi que s'appelle l'initiative commune lancée en 1990 par l'Union européenne (UE) pour développer les régions frontière de l'Europe. INTERREG «Oberrhein Mitte Süd» est l'une d'entre elles. Jusqu'à la fin 1993, 40 projets transfrontaliers ont été mis en route dans le cadre de ce programme de développement, dont 22 avec la participation de la Suisse. Cela est remarquable, car des fonds de l'UE profitent ainsi même à la Suisse, qui n'est membre ni de l'UE, ni de l'EEE. Le mode de financement des projets tripartites prévoit une participation de l'UE à hauteur de 40 pour cent et la participation financière de chaque partenaire s'élève à 20 pour cent. Les projets binationaux sont financés par l'UE à raison de 50 pour cent.

Parmi les projets tripartites d'INTERREG les plus remarquables, il y a par exemple le service consultatif et d'information (Infobest), qui se trouve dans l'ancien bâtiment de la douane sur le pont du Palmrain. Infobest est un service auquel on peut s'adresser pour toutes les questions trasfrontalières et que chacun peut appeler ou consulter. On a dit une fois qu'il était «l'arme secrète de l'UE pour montrer qu'elle est proche des préoccupations des citoyens». L'accord concernant une confédération européenne des universités du Rhin supérieur EUCOR est également tripartite. En font partie les universités de Fribourg, de Karlsruhe, de Mulhouse, de Strasbourg et de Bâle. EUCOR propose des cours de perfectionnement hautement spécialisés, que seule la collaboration entre plusieurs universités rend possibles. Les 50 premiers étudiants qui ont suivi ces cours ont reçu leur diplôme en 1993.

Dans le domaine de la protection de l'environnement, il faut mentionner le projet tripartite concernant le climat de la région (REKLIP). Ce programme de recherche, avec un budget de quelque 30 millions de francs, doit permettre de fournir des moyens facilitant les prises de décision dans les domaines «Protection de l'environnement» et «Planification régionale». Un atlas du climat de la région paraîtra l'été prochain.

Le CENTRE tripartite de Colmar, où sont formés les futurs chefs d'entreprise et cadres, est également un projet d'INTERREG; il a bien répondu au but qu'il s'était fixé: fournir des modèles expérimentaux et didactiques pour un patronat professionnel. La collaboration tripartite dans le cadre d'INTERREG a débouché sur la publication en commun d'un guide touristique du Rhin supérieur, la conception commune d'un espace de libre échange, des études économiques sur la région, des enquêtes sur le potentiel des aéroports de la région et la conception d'un institut européen de recherche sur la réhabilitation cardiaque.

Lorsque les problèmes ne s'arrêtent pas aux frontières, la collaboration est de toute façon nécessaire. C'est le cas de l'exercice tripartite de catastrophe tel que celui qui a été organisé l'année passée dans les trois pays; mais cela s'applique aussi à la lutte contre la criminalité: tant du côté suisse que du côté badois, on atteste que la collaboration de la police fonctionne bien; les succès obtenus le confirment. Enfin, dans le domaine culturel, il faut relever la coopération – qui existe depuis plusieurs années déjà – pour la formation des jeunes musiciens. Les concerts organisés en commun, les ensembles et l'organisation des loisirs par-dessus les frontières vont de soi. On n'en est pas encore tout à fait là dans le domaine du théâtre dans la région, mais on se trouve sur la bonne voie: on ne fait pas encore d'échange de programmes, mais on fait de la publicité en commun auprès du public des trois pays et on envisage d'introduire un abonnement de théâtre commun pour la région.

Elisabeth Rosenkranz ■